

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Handball: les Panthères et le rêve mondial par l'Égypte



Photo: WILFRIED MBINAH/L'Union

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

POUR la septième fois de suite, sur un total de dix participations, - la première en 2000 -, le Gabon prendra part au Championnat d'Afrique des nations. Avec, depuis la cinquième place (la meilleure de l'histoire) occupée au terme de la levée organisée à Libreville en 2018, une première qualification pour le championnat du monde ratée d'un rang. Pour le rendez-vous mondial de 2019 en Allemagne et au Danemark, l'Afrique ne comptait, en

ON A AIMÉ...

Carine et Urgence, deux filles en forme.

L'une, grâce à un jet à 15,87 m au lancer de poids, s'est parée d'argent, évitant du même coup un zéro pointé à la petite délégation gabonaise (quatre membres) en île Maurice. L'autre a remporté, dans sa catégorie (moins de 73 kg), l'Open du Luxembourg - de bon augure pour les prochains championnats d'Afrique. Carine Mekam Ndong et Urgence Mouega Mouega ont su donner, la semaine dernière, des couleurs à l'athlétisme et au taekwondo gabonais.

ON N'A PAS AIMÉ...

Amonome, sous-coté à l'excès.

Une Can globalement réussie n'a guère contribué à faire évoluer son statut (3e gardien) au sein de son club sud-africain d'AmaZulu FC où il évolue depuis 2019. Or, le voilà désormais solidement installé dans la cage des Panthères, dans l'équipe-type de la Caf pour les deux premières journées des qualifications (deux clean sheets) pour la Can-2023. Il est largement temps pour Jean-Noël Amonome d'aller voir si l'herbe est plus verte ailleurs.

effet, que quatre nations qualifiées. La huitième position finale des Panthères en 2020 laissait à nouveau de grands regrets pour un Mondial 2021 où le continent comptait bénéficier de six sésames, en plus de l'Égypte, le pays hôte. Il faut dire que la modification du règlement de la compétition juste avant la phase finale en Tunisie et la succession des efforts dans un laps de temps avait eu raison des organismes. Après un départ prometteur (un nul et une victoire), les Gabonais qui avaient terminé à la deuxième place de leur groupe derrière l'Angola, terminent sur trois revers et au bout du rouleau. Les enseignements tirés sont donc nombreux pour les Panthères, dans la perspective de la phase finale à venir programmée en Égypte du 11 au 18 juillet 2022. Avec comme premiers adversaires l'Algérie, la Guinée-Conakry et le Kenya, dans une poule B a priori à leur portée et qui, comme les trois autres du premier tour, comptera deux qualifiés pour les quarts de finale. Et si la première place paraît promise aux Fennecs, troisièmes de l'édition écoulée, porte-flambeaux d'un pays sept fois vainqueur du tournoi et dix-neuf podiums en 23 participations, le Syli national (3e phase finale et 10e en 2020) et les Harembe Stars (4e présence et 15e en 2020) comptent moins d'états de service dans la grand-messe continentale.

Sortir des poules et affronter l'un des deux qualifiés de la poule A à trois membres (Égypte, Maroc et Cameroun) sera un premier objectif à atteindre. La suite escomptée serait une place directe au Mondial 2023, via une pré-

sence inattendue dans le dernier carré. Mais vu la concurrence, s'imposer dans la lutte âpre dans les matches de classement pour l'obtention d'un des deux derniers strapontins suffirait largement au bonheur de Yannick Aubyang et de ses coéquipiers. Eux qui ont débuté la première phase de préparation avec les douze convoqués locaux (Rufin Essono Eny, Asaph Diba, Terence Igalla, Robin Tchamda Rolenga, Stéphane Nze Mba, Darnel Mboutsou, Ange Junior Obame, Sassou Semeglo, Serge Indjilet, Damien Boubala, Georges Fausther et Teddy Ndong) et quatre expatriés (Charny Otsinda, Sterenstyl Wora Dia, Yves Terry Nguema Aboghe, les frères Yannick et Vitali Aubyang).

Il va s'ensuivre un stage au Maroc avec un groupe complété par les autres sélectionnés de la diaspora (Rémy Gervelas, Fabien Ségarrel, Chérubin Tabanguet, Mehdi Lacritick, David Griveau, Alix Geffard, Samuel Clementia et Willy Moure Nguema) et le sélectionneur national, le Tunisien Walid Ben Romdhane. Et une répétition générale à travers des test-matches.

Le groupe qui partage un long vécu ralliera ensuite l'Égypte pour l'ultime étape préparatoire avant l'entrée en matière programmée le 11 juillet contre la Guinée-Conakry. Avec l'espoir de toucher enfin au but et rejoindre les sélections Cadets (2011) et Juniors (2013) qui restent les seules du pays, tous sports collectifs confondus, à avoir participé à une Coupe du monde. Avec chaque fois dans leurs rangs, l'arrière-gauche Yves Terry Nguema Aboghe. Peut-être un heureux présage.

Lucarne
Capital

SOUVIENS-TOI... non pas l'été dernier, titre de l'excellent film d'horreur (pour les amateurs du genre) signé Jim Gillespie. Tellement à succès qu'il a donné lieu à une série d'opus du même nom. Mais plutôt des éditions précédentes de Can de handball : 2018 et 2020, ces deux-là révélatrices à nos yeux, car porteuses d'espérance.

Il y a quatre ans en effet, nous escomptions un élan sans précédent en accueillant cette Coupe d'Afrique des nations. Un entraîneur charismatique et de renom, Jackson Richardson (double champion du monde, 1995 et 2001, médaillé de bronze aux Jeux olympiques de Barcelone en 1992 avec l'équipe de France dont il fut le capitaine), l'appel sous les drapeaux de tout ce que nous comptons de joueurs locaux et expatriés, y compris parmi les binationaux, un vrai engouement populaire. Le tout dans un magnifique écrin, flambant neuf : le Palais des sports.

Au final, une belle 5ème place pour notre pays, le meilleur classement de son histoire, sur lequel il était possible de capitaliser. Au demeurant, c'est l'objectif chez la plupart des nations organisatrices de compétitions internationales : voir la discipline connaître un boom spectaculaire, aussi bien par rapport au nombre de nouveaux pratiquants, à celui des licenciés, que du point de vue de son organisation même et des résultats à venir.

A cet égard, ceux de 2020 en Tunisie ne sont pas infamants. Certes, le Gabon caressait le fol espoir de se qualifier pour le Mondial, l'année suivante. Ce qui aurait, là aussi, constitué une première. Il échouera finalement à la 7e place, celle de l'idiot en l'occurrence, car ratant de peu son objectif, il est vrai à cause aussi d'un changement de règlement de dernière minute.

Si les restrictions imposées par la lutte anti-Covid-19 des deux dernières années n'ont pas permis d'entretenir avec la même vigueur la flamme allumée depuis 2018, l'expérience acquise au long de sept participations d'affilée représente un autre capital. Qui sait en effet, à partir d'une poule où l'Algérie apparaît au-dessus du lot, le Gabon pourrait se placer sur une belle rampe de lancement vers un classement conforme aux ambitions qu'il poursuit.

M. A.